

E-Journal KINSHASA

Bon
début de
semaine

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité - 2^{ème} année - n°0132 du mercredi 17 février 2021 - Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU - Tel. : +243840748000 - e-mail: agencetempslibre@gmail.com - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : E télé temps libre (cliquez et s'abonner gratuitement) - www.e-journal.info

Editorial

Que le travail commence!

Le président de la République a désigné depuis ce lundi 15 février 2021, le 36^{ème} premier ministre du pays, en la personne de Jean Michel Sama Lokonde. C'est le deuxième chef du gouvernement de son mandat, après le déchu et démissionnaire Sylvestre Ilunga Ilunkamba.

Le nouveau premier ministre est issu de l'Union sacrée. Il aura pour tâche de former un gouvernement et présentera son programme le 15 mars 2021 lors de la rentrée parlementaire avec le tout nouveau bureau définitif dirigé par Mboso, doyen d'âge et président élu. Qu'attend la population ? Que le travail commence.

Après le gouvernement, les regards de la population dont tournés vers les sociétés du portefeuille de l'État. Pour boucler la boucle, il est aussi attendu la désignation des diplomates qui sera faite également avec la réduction des missions et représentations diplomatiques à l'étranger. Dans le domaine de sport, le chef de l'État, devenu président de l'UA, a signé une ordonnance mettant en place un comité d'organisation de 9^{ème} jeux de la Francophonie. C'est donc effectif! Ces jeux auront bel et bien lieu à Kinshasa.

Dans le secteur sanitaire pendant que nous sommes en pleine Covid-19, le virus Ebola a refait surface au Nord Kivu dans le territoire de Lubero. L'annonce a été faite par le ministre de la santé. Aussitôt informé, un comité de riposte a été mis en place. Dans l'entretien on demande à la population de respecter les gestes barrières.

EIKB65

Gouvernement de l'union sacrée L'informateur chez le formateur



**Kalev Mutond invité au Parquet
général ce jeudi 18 février 2021**



**Johnny Pacheco, légende
de la salsa, s'éteint
à l'âge de 85 ans**

ATL+
Agence Temps Libre plus

E-Bureautique Kasangulu

Travaux rapides et soignés comme à Kinshasa. N'allez plus loin!

Adresse : Complexe commercial Badiata, Route de Matadi

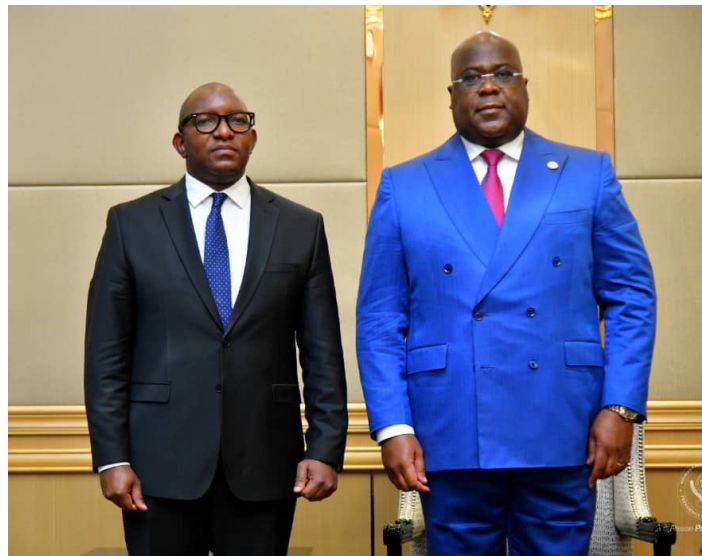
Réf. : Cadeco - Engen ** Ouvert chaque jour**

Que le travail commence

« Kisalu me banda ! » ; « Mudimu wa bangi ! » ; « Mosala ebandi ! » ; « Kazi inanza ! ». C'est en ces termes que le chef de l'Etat s'était exprimé dans son discours du 6 décembre annonçant la fin de la coalition FCC-CACH. Félix Tshisekedi indiquait qu'après cette coalition, qui avait bloqué son action durant les deux premières années de son mandat, l'heure était à l'action qu'il avait promise au peuple en 2020. Alors qu'il vient de nommer un premier ministre de son obédience, le souhait des Congolais est de le voir concrétiser « Le Peuple d'abord ».

Pas question d'excuses. Il faut se mettre au travail. Félix Tshisekedi et son nouveau premier ministre doivent retrousser les manches afin de conjuguer "Le Peuple d'abord" au présent et dans les slogan. Le peuple congolais attend voir le rêve de Fatshi, « faire du Congo un géant en Afrique », prendre corps. Mais avant tout, la matérialisation de sa vision politique, « Le Peuple d'abord » reste la plus grande préoccupation. C'est dans ce sens que le premier chantier pour le gouvernement Sama Lukonde doit être d'abord le social du peuple. Que demande-t-il ? C'est la question à laquelle doit s'atteler le nouveau gouvernement. Félix Tshisekedi doit s'impliquer s'il veut aborder les échéances électorales

de 2023 avec une bonne côte populaire. Les réponses à cette question trouvent leur fondement dans les soins à apporter aux plaies des Congolais. Le peuple congolais est blessé. Dans son for intérieur, il porte des plaies profondes dues à des



morsures politiciennes. Depuis de longues années, ces déchirures béantes saignent et continuent à saigner. Ses cris de douleurs ne sont toujours pas entendus. Il cherche désespérément un guérisseur. D'où viendra-t-il ? Peut-être de son créateur qui, selon la légende biblique, avait demandé à l'élévation d'un serpent d'airain pour que son peuple guérisse des morsures des serpents dans le désert. Les Congolais, en plein désert de la misère, attendent qu'une telle scène leur arrive un jour. Les dossiers sont nombreux sur la table de Sama Lukonde : la guerre à l'est, la santé de la gratuité de

l'enseignement, la rareté de l'eau et les coupures intempestives du courant électrique, l'état des routes qui laisse à désirer, la crise d'après Covid-19, la résurgence d'Ebola dans l'Est du pays...la liste est longue et populaire. Pour arriver à résoudre toutes ces difficultés du

peuple, le nouveau chef du gouvernement doit avoir les mains libres pour choisir, comme il l'a dit, des ministres de bonne moralité. Il faut que le pays sorte du piège de poids des partis politiques, tenus par des personnalités expertes en toutes sortes de magouilles pour remplir leurs poches. Le souhait des Congolais est que la jeunesse de Sama Lukonde serve à quelque chose ne serait-ce que dans le renouvellement de la classe politique en ayant de nouvelles têtes, bien faites, préoccupées par l'intérêt général que par l'enrichissement immédiat et hâtif.

RK

Sommaire

Que le travail commence (P.2)

Sama Lukonde Kyenge, du sang neuf à la Primature (P.3)

Tête-à-tête Bahati-Sama ce mardi 16 février à Kinshasa (P.4)

Le capricieux Grand Katanga que la République ne cesse de caresser (P.5)

«Déboulochage de la Kabilie : qui peut cru ? (P.6)

Procès Kamerhe : Dans l'attente du verdict de la Cour de cassation (P.7)

L'ancien patron de l'ANR Kalev Mutond convoqué ce jeudi au Parquet général de Kinshasa/Gombe (P.7)

Equity - BCDC, une fusion pour révolutionner le « digital banking » en RDC (P.8)

Ebola : 4 cas dont deux morts à Butembo dans le Nord-Kivu (P.9)

Maitre Christophe Muzungu Kabemba, 23 ans d'homme politique et 13 ans d'ambassadeur au Congo Brazzaville (P.10)

Debora Kayembe nouvelle rectrice de l'université écossaise d'Edimbourg (P.11)

Saint Valentin, pas grand monde sur l'avenue Inga à Bandal (P.12)

Kolwezi, une ville touristique et centre minier (P.13)

Johnny Pacheco, légende de la salsa, s'éteint à l'âge de 85 ans (P.15)

De Saïo de Espérant Djengaka (P.16)

Le Barça humilié par un PSG conquérant (1-4) (P.17)

Sama Lukonde Kyenge, du sang neuf à la Primature

Finie la longue attente! La RDC tient, depuis ce lundi 15 février, son tout premier premier ministre de l'ère Union sacrée de la Nation. Sama Lukonde Kyenge, directeur général à la Gecamines S.A, est l'heureux choisi du président de la République Félix-Antoine Tshisekedi. Sa nomination est intervenue en début d'après-midi mettant ainsi fin au suspense entretenu le weekend notamment par les réseaux sociaux. Sama Lukonde succède à l'ex-premier ministre déchu, Sylvestre Ilunga Ilunkamba, qui a déposé sa démission le 29 janvier auprès du président Tshisekedi, à la suite de la motion de censure votée contre lui par les députés nationaux.

Le nouveau chef de gouvernement est un jeune de quarante-trois ans, qui a commencé son activisme politique en 2003 entre Lubumbashi et Likasi. Ce n'est qu'en 2006 qu'il sera élu député national à Likasi. Avec cette nouvelle posture, en 2019, il est parmi les membres fondateurs du parti Avenir du Congo (ACO), où il exercera notamment la fonction de secrétaire général adjoint. Il commence son expérience dans l'exécutif national, en 2014, en occupant le portefeuille de la Jeunesse, Sports et loisirs au sein du gouvernement Matata. Il va démissionner pour protester contre

le troisième mandat de Joseph Kabila. C'est alors qu'il rejoint le G7 (Groupe de 7 partis politiques) de Moïse Katumbi. Il est d'ailleurs membre du présidium de cette formation politique. Cette adhésion lui permettra de participer aux pourparlers de Genval ayant institué le Rassemblement de l'opposition. Il est côte à côte avec Félix Tshisekedi. Ce qui explique son soutien à la candidature du 5e président au scrutin de décembre 2018. Avec la victoire de son candidat, Sama Lukonde se voit propulsé à la tête du géant minier, la Gecamines. Sa nomination est contestée par le FCC dont le ministre de portefeuille bloquera sa notification. Ce n'est que plus tard qu'il sera notifié et occupera son poste jusqu'à sa nomination à la primature.

Une jeunesse valorisée?

La nomination de Sama Lukonde, 43 piges, au poste de premier ministre a réjoui une grande partie de la jeunesse congolaise qui espère de lui une attention particulière à cette jeunesse qui, pendant longtemps est envoyée balader.

Sama Lukonde a montré, dans un tweet de ce 16 février, sa volonté d'accompagner la jeunesse congolaise. "Merci Jésus-Christ. Je remercie le président de la République pour la confiance. Merci aux

Congolaises et Congolais. Mais surtout force et courage à la jeunesse. Le temps est arrivé pour montrer aux yeux du monde entier de quoi nous sommes capables, nous la jeunesse", a-t-il réagi juste après sa nomination. Selon lui, les ministres de son gouvernement seront choisis parmi les personnalités d'une "bonne moralité avérée". Il a promis plus de postes aux femmes et jeunes.

surtout l'héritage politique en ayant côtoyé Joseph Kabila, Moïse Katumbi et Félix Tshisekedi.

Tout se passe comme prévu pour Fatshi ?

Le chef de l'État, Félix Tshisekedi, fait preuve de dévouement par sa prise de décisions. Dans le camp Kabila, personne ne semble comprendre la carte que joue Félix. Personne de la Kabilie n'a pu digérer le coup



Sama Lukonde est vu comme l'incarnation du renouvellement de la classe politique. Sa jeunesse semble le prédisposer à l'enrôlement dans son gouvernement des gens qui pourront le respecter en sa qualité de chef. Une croix est donc mise sur la plupart des anciennes figures politiques dont le bilan de leurs actions a été jugé négatif.

Le nouveau chef de l'exécutif a les atouts pour réussir dans ses nouvelles fonctions. Il peut mettre à profit son expérience acquise à la tête de la Gecamines et

de fouet ou de balai qu'a fait passer le fils du sphinx de Limete par la déchéance de cadres phares du FCC-Kabila notamment, la présidente de l'Assemblée nationale, Jeanine Mabunda, le président du Sénat, Alexis Tambwe Mwamba, le premier ministre, Sylvestre Ilunga Ilunkamba. Félix Tshisekedi ne s'arrête pas. Il vient encore de jouer sa carte. Contre toute attente, le président de la République a nommé un nouveau premier ministre pour prendre les commandes de la primature.

Espérant Kalonji

Gouvernement de l'union sacrée

Tête-à-tête Bahati-Sama ce mardi 16 février à Kinshasa

Le premier ministre, Sama Lukonde Jean Michel a eu un tête-à-tête mardi 16 février avec le sénateur Modeste Bahati en sa qualité d'informateur.

Après l'échange, l'informateur a fait savoir qu'il a remis au nouveau premier ministre la copie de sa mission d'information sur la nouvelle majorité.

« Je suis venu remettre au Premier ministre la copie du rapport de ma mission d'informateur. Ça pourra l'aider dans la composition du gouvernement », dit Bahati Lukwebo après

échange avec Lukonde Sama. « Sa mission va au-delà de la mienne, mais nous devons travailler la

main dans la main ».

Selon les sources projet d'Okapinews.net, le gouvernement de l'union

sacrée pour la nation sera mis en place avant le 15 mars prochain.

Source : Okapinews



ACTU...

DESIGNATION DU 36: PREMIER MINISTRE...

ENCORE UN 1: MINISTRE
KATANGAIS!

À LA DIFFÉRENCE LUI EST
DE L'UNION-SACRÉE
ET IL EST LE CHOIX DE
FATSHI!

IL HÉRITE DES DOSSIERS
DE LA PAIX ET EBOLA
À L'EST ET LA GRATU-
TÉ DE L'ENSEIGNEMENT

7/2018-10
05/05/18

Le capricieux Grand Katanga que la République ne cesse de caresser

Dimanche 14 février, il y a tirs à Lubumbashi. Alors que les L'shois s'apprêtaient à célébrer l'amour, très tôt le matin, ils ont fait face à des crépitements de balles. Ce qui s'est passé, selon les sources proches, c'est l'incursion des miliciens Bakata Katanga, voulant contrôler, en leur habitude et selon leurs revendications l'ancienne province du Katanga, dans son ancienne configuration (Lualaba, Haut-Katanga, Tanganyika, Haut-Lomami) qui est richement bénie dans son sous-sol. La menace a été repoussée par l'armée loyaliste. Bilan : une dizaine de morts. Encore de pertes en vies humaines. Pourtant, en septembre 2020, les mêmes Bakata Katanga étaient à la manoeuvre pour un bilan d'une dizaine de morts encore. Un jour après, le président de la République a nommé Sama Lukonde, un digne fils du Katanga, au poste de premier ministre. Une nomination qui s'est ajoutée à celle de Guylain Nyembo, au poste de directeur de cabinet du chef de l'Etat. Voilà deux postes clés attribués à la cet espace géographique qui a toujours revendiqué

son poids politique et économique. Est-ce que Félix Tshisekedi a-t-il cédé au chantage ou a-t-il joué une carte de sympathie de la notabilité katangaise pour déjouer

président Joseph Kabila depuis fin 2020 et la fuite de Gédéon Kyungu, leader de la milice Bakata Katanga, soutenu par plusieurs notables de ce coin lors de sa cabale, sont de potentiels

; Martin Kabwelulu, l'inamovible ministre des Mines durant plus de 15 ans de Kabila, Richard Muyej avec son Lualaba très fréquentable de par ses minerais; Zoé Kabila qui contrôle la stratégique province de Tanganyika, limitrophe de la Tanzanie...sont des pions du FCC, déboulonné, qui peuvent, s'ils sont animés d'une mauvaise intention, renverser la tendance des choses. Le calcul est peut-être bien géré par un Tshisekedi imprévisible. Voilà qu'en l'espace d'un mois, il satisfait cet espace géographique avec deux grandes nominations. Question de faire taire les séparatistes katangais qui ne cessent de vanter leurs richesses. La menace contre la paix, qui transparaît dans les discours de plusieurs notables katangais n'est pas bonne pour l'unité nationale. Le Katanga doit-il toujours être du mauvais côté de l'histoire du pays? Après l'assassinat du premier ministre Patrice Emery Lumumba, la sécession katangaise, l'épuration ethnique ..., cette province veut-elle s'illustrer par la paralisation du pays? Une erreur à éviter. Le Congo se veut un et indivisible.

RK



les plans de déstabilisation de son pouvoir qui pourraient venir de cette région ? Ce qui est sûr est que le président de la République sait, pour l'avoir entendu de Ngoy Mulunda ou des autres originaires de cet espace, que le Grand Katanga est une épine dans le pied de la sécurité ou de l'unité nationale.

Le repli de John Numbi, dépossédé de ses fonctions dans l'armée et réclamé par le procès Chebeya, suivi de l'ex-

ingrédients pour une sauce de déstabilisation du pays, promise par certains cadres du PPRD. La puissance financière est là, avec de grands hommes qui ont été bien servis durant les 18 dernières années. Albert Yuma, PCA de la Gexamines et président de la FEC, Jean-Claude Masangu, ancien gouverneur de la Banque centrale du Congo; Deogracias Mutombo, actuel gouverneur de cette institution financière

Suivez chaque jour à 6h⁰⁰, 7h⁰⁰ et 19h⁰⁰
sur  Radio FM 100.0 MHz,
la radio la plus écoutée de Mbandaka et ses environs



Déboulonnage de la Kabilie : qui l'eut cru ?



Comme par enchantement, le régime de Kabila est en train de tomber comme un château de cartes, les unes après les autres. Quand le président Félix Tshisekedi avait annoncé qu'il allait déboulonner l'ancien régime, beaucoup pensait qu'il amusait la galerie et qu'il faisait le jeu de l'ex-président Joseph Kabila. Mais sans montrer ses cartes, Félix Tshisekedi a sorti le grand jeu en s'accaparant de tous les leviers du pouvoir. Il a bluffé plus d'un et surtout ceux qui le qualifiaient d'impuissant et d'être au service de son prédécesseur. Usant la patience comme les Chinois et laissant le temps au temps, le chef de l'Etat est arrivé à renverser la donne et devenu le maître du jeu. Après avoir conquis le pouvoir, le président de la République a clamé au haut et fort qu'il ne fera pas la chasse à l'homme et qu'il donnait la chance à tout le monde de contribuer au redressement du pays. C'est la raison d'être de l'alliance FCC-CACH. Le chef de l'Etat était de bonne foi et était convaincu aussi de la bonne foi de ses alliés.

En fin stratège, il ne s'est pas précipité pour changer l'appareil sécuritaire en gardant les chefs des institutions qu'il avait trouvés en fonction. Mais pour bon nombre des cadres de l'ancien régime, ils étaient toujours redevables à leur autorité morale, à qui ils doivent leur survie politique. Bon nombre ont brillé par leur manque de respect et de considération à l'endroit du chef de l'Etat comme l'ancienne ministre du portefeuille qui avait refusé d'exécuter les ordonnances du président de la République nommant les mandataires de l'Etat ainsi que le refus des présidents de deux chambres du Parlement et le Premier ministre à assister aux prestations de serment de juges de haute Cour de justice. Avant cela, les deux premiers cités avaient qualifié l'ordonnance du chef de l'Etat décrétant l'Etat d'urgence d'anticonstitutionnelle. Même les ministres issus du FCC ne manquaient d'occasion pour démontrer leur allégeance à l'endroit de leur autorité morale à l'instar de celui de l'Enseignement primaire et secondaire qui, en parlant de la gratuité de

l'enseignement primaire, rajoutait que c'est le président Kabila qui était l'initiateur de ce programme.

Plus encore, les alliés du président de la République, à peine le gouvernement mis en place, pensaient déjà aux prochaines échéances électorales pour reprendre le pouvoir alors qu'ils le cogéraient pour un mandat de 5 ans à peine entamé. On a vu militants de FCC projetant des marches à cause de l'insécurité à l'est du pays et la dégringolade de l'économie alors que le Premier ministre, le ministre de Finances et celui de la Défense sont de leur camp.

Par leurs manœuvres politiciennes, ils ont poussé le vice-président de l'Assemblée nationale, Jean Marc Kabund, à la porte de sortie du bureau de cette institution. Ils étaient également pour quelque chose dans l'arrestation du directeur de cabinet du chef de l'Etat qui leur faisait ombrage. Surestimant leur force, ils ont sous-estimé les qualités de stratège du président de la République, qui, après avoir longtemps observé, a sorti le grand jeu en commençant par l'éviction du ministre de la Justice. Dans la même lancée, il a opéré les changements à la tête de la DGM, l'ANR, l'IGF, la Garde républicaine, l'Inspection générale de l'armée, les états-majors, les régions militaires, la Cour constitutionnelle, etc. Au moment où on s'attend le moins, il porte l'estocade au cœur de Kabilie en faisant démissionner

tour à tour les présidents de deux chambres du Parlement Jeannine Mabunda et Alexis Tambwe Mwamba ainsi que le Premier ministre Ilunga Ilunkamba. La Kabilie est tombée sans la moindre résistance comme une feuille morte sous le coup du vent.

Répondant à l'appel du chef de l'Etat, une bonne frange de membres du FCC a rejoint le camp de l'Union sacrée de la Nation ; ils ont quitté le navire comme des rats lors d'un naufrage. Que dire de cette déroute ? Une trahison ou une conséquence logique de la politique menée par l'ex-président Kabila. Le président sortant n'a pas compris que son idylle avec ses thuriféraires était liée au pouvoir et à l'argent et non pas un idéal politique.

Qu'à cela ne tienne, Joseph Kabila récolte aujourd'hui les fruits de ses choix iniques ainsi que de ses calculs machiavéliques. Il a tellement multiplié des bévues et il était presque temps de lui faire payer ses impairs. Contre la volonté de membres du FCC, il a imposé Shadari comme candidat à la présidentielle de la République, pareil pour Jeannine Mabunda, Alexis Tambwe Mwamba et Ilunga Ilunkamba. Il est également à la base de l'échec de Boshab à la vice-présidence du Sénat et de Mende au governorat de Sankuru. Face à la déroute de son camp, il préfère garder le silence, peut être un silence coupable car il ne lui est pas favorable.

Herman Bangi Bayo

Procès Kamerhe

Dans l'attente du verdict de la Cour de cassation

Le procès en appel de Vital Kamerhe, ancien directeur de cabinet du chef de l'État, a repris lundi 15 février 2021, à la Cour d'appel de Kinshasa/Gombe, qui s'est déplacée en audience foraine dans l'enceinte de la prison centrale de Makala.

La Cour d'appel de Kinshasa/Gombe a décrété la surséance de ce procès au motif que l'une des parties au procès a saisi la Cour de cassation dans ce même dossier. Ainsi, le premier président de la Cour et président de la chambre, ayant siégé à cette audience du début

de semaine, a décrété la surséance du procès, en attendant la décision de la Cour de cassation.

"Pour permettre à la Cour d'appel d'être comme l'église au milieu du village, la Cour décrète la «surséance du procès»",



a-t-il déclaré. Il s'agit de signaler qu'à cette séance, ni le requérant Vital Kamerhe ni Samih

Jammal n'étaient présents. Ils ont été représentés par leurs avocats. Seul, Jeannot Muhima y était en personne et assisté de ses conseils lors de cette audience foraine. Cette audience a également

connu l'absence des médias, interdits d'accès pour la bonne raison qu'ils n'ont pas sollicité

la couverture médiatique dans le délai, y compris la chaîne nationale (RTNC). Pour rappel, le procès en appel de Vital Kamerhe a connu plusieurs reports consécutifs à l'irrégularité de la saisine de la Cour d'appel de Kinshasa/Gombe. Cet ancien directeur de cabinet du président de la République, Félix Tshisekedi, a été condamné le 20 juin 2020 à 20 ans des travaux forcés pour « corruption » et « détournement » des fonds alloués aux travaux du Programme d'urgence de 100 jours du chef de l'État.

B.M.

L'ancien patron de l'ANR Kalev Mutond convoqué ce jeudi au Parquet général de Kinshasa/Gombe

L'ancien patron de l'Agence nationale des renseignements (ANR) Kalev Mutond est convoqué ce jeudi 18 février au Parquet Général près la Cour d'Appel de Kinshasa/Gombe, atteste un document signé par le Procureur général dont une copie est parvenue à ACTU7.CD. Ces derniers temps, plusieurs plaintes ont été déposées à la justice à l'encontre de ce collaborateur de Joseph Kabila. Christopher Ngoyi Mutamba avait porté officiellement plainte contre Kalev Mutond, pour tentative d'assassinat, enlèvement, torture et empoisonnement. Il a déposé sa plainte le jeudi 14 janvier au Parquet Général près la

Cour d'Appel de Matete. Christopher Ngoyi avait été libéré en août 2016 de la prison de Makala. L'activiste avait précédemment été arrêté

en janvier 2015 dans la foulée des manifestations contre la révision de la loi électorale.

Christopher Ngoyi était poursuivi par le



parquet général pour cinq chefs d'accusation dont l'incitation à la haine raciale et atteinte à la sécurité intérieure de l'État. Avant d'être transféré en prison, il était détenu dans un cachot de l'ANR. En 2020, Jean-Claude Muyambo Kyassa, Jean-Bertrand Ewanga, Gérard Gecoco Mulumba, Cyril Mupapa et d'autres anciens détenus de l'ANR avaient également annoncé qu'ils déposeraient une plainte contre Kalev Mutond pour « arrestations arbitraires, tortures, traitement inhumain et privation des soins ».

Kalev Mutond est aussi sur la liste des sanctions de l'Union européenne.

Source : Actu7

Equity - BCDC, une fusion pour révolutionner le « digital banking » en RDC

Equity Bank Congo (EBC) et la Banque Commerciale du Congo (BCDC), deux géants bancaires en République Démocratique du Congo, font désormais un. Cette union a été officialisée le jeudi 11 février 2021 à la direction générale située sur le Boulevard du 30 Juin dans la capitale rd-congolaise. Cette union se veut bénéfique, puisque ce partenariat permettra d'apporter un coup de pouce aux services bancaires digitaux avec toute la gamme d'Equity. Elle veut également transformer positivement des vies et être champion de la prospérité de la population en leur donnant accès aux services financiers offerts par la banque.

Avec un capital de 2,7 milliards de dollars américains, Equity BCDC se présente désormais comme un réel partenaire des investisseurs, du petit peuple et bien entendu aussi de l'état rd-congolais. Auprès de cette banque, les investisseurs peuvent obtenir un crédit qui peut atteindre 40 millions



de dollars américains. En effet, Equity BCDC dispose d'une large gamme de services bancaires liés aux technologies nouvelles afin d'accompagner la population rd-congolaise dans sa transformation digitale. Ces services sont : le E-banking, l'Ar-Phone, Télégram et Eazzy24/7. Ces quatre solutions se définissent comme suit : E-Banking permet d'effectuer des transactions à distance, l'Ar-Phone avec son SMS Notification permet

d'obtenir des informations sur le compte bancaire ainsi que d'effectuer à tout moment, rapidement, et facilement, un certain nombre de transactions bancaires, et Telegram et Eazzy24/7 autorisent d'accéder à son compte bancaire via les réseaux sociaux Telegram et whatsapp. Cet arsenal numérique se résume par le computer banking et le smartphone banking. À ce jour, la présence d'Equity BCDC est remarquable en République

Démocratique du Congo avec une empreinte de 74 succursales, 214 distributeurs automatiques de billets – DAB -, 13 locaux dédiés aux bureaux, 3055 agents et une base de clients de près d'un million. Son ambition est, dans un ou deux ans, de devenir la première banque privée en Rd-Congo en nombre de clients, environ plus de 5 millions. Atteindre ce chiffre n'est pas impossible pour cette banque ayant un personnel qualifié -cadres et agents, et faisant de l'assistance physique et virtuelle de sa clientèle, une priorité.

Les nouveaux objectifs d'Equity BCDC seront exécutés par une équipe purement rd-congolaise composée de Célestin Mukeba comme DG, Jean-Claude Tshipama DGA et d'Ankiba comme PCA.

UNE **NOUVELLE** ÈRE COMMENCE...



Ebola en RDC

4 cas dont deux morts à Butembo dans le Nord-Kivu

L'épidémie d'Ebola a refait surface dans cette ville située au nord-est du pays, à l'ouest des montagnes des Virunga. Depuis sa déclaration le 06 février, cette maladie a déjà fait 2 victimes, sur 4 cas répertoriés. Près de huit mois seulement se sont écoulés après la fin de la 10ème flambée épidémique en République Démocratique du Congo. A en croire le Dr Nzanzu Salita, Ministre Provincial de la Santé du Nord-Kivu, des mesures d'encadrement avaient été prises. Le Programme national de Suivi des guéris est en marche, a-t-il souligné.

Selon lui, il s'avère que le tout 1er cas détecté se serait rendu à Biakato entre le 16 et 22 janvier. Biakato est une ville située dans le Territoire de Mambasa, à environ 250 kilomètres de Bunia, en Ituri. Cette Cité a été l'un des foyers actifs du virus d'Ebola en 2019, même si autant de cas n'y ont été signalés jusqu'à présent. De source sûre, le Coordonnateur humanitaire en RDC, David McLachlan-Karr se dit inquiet par cette résurgence de la maladie à virus Ebola et encourage l'engagement de la communauté humanitaire à soutenir les autorités congolaises et les populations des zones affectées. « J'exprime tout mon soutien et toute ma confiance aux autorités congolaises, et les invite



à mettre en place une action rapide et décisive qui permette de protéger toutes les personnes contact afin d'éviter la propagation du virus » a-t-il déclaré.

En appui aux autorités, l'OMS ainsi que d'autres partenaires se sont mobilisés pour lancer les premières actions de riposte dans les zones de santé concernées. Actuellement, près de 10 000 doses de vaccins sont disponibles dans le pays et une partie est en cours d'acheminement vers la ville de Butembo.

« La République démocratique du Congo dispose de professionnels de santé expérimentés dans la lutte contre la maladie à virus Ebola. Comme nous l'avons fait durant les précédentes épidémies, nous promettons de mobiliser rapidement les partenaires pour appuyer les efforts du

Gouvernement. La priorité est à présent d'assurer une bonne coordination des partenaires opérationnels sur le terrain pour la recherche des cas contacts et leur vaccination ainsi que la prise en charge des cas suspects » a dit M. McLachlan-Karr. Rappelons que la lutte contre la dixième flambée épidémique, la plus meurtrière à ce jour en RDC, a duré presque deux ans et demi, faisant près de 2300 morts dans l'est de la RDC. Une onzième épidémie d'Ebola a fait 55 morts dans la province de l'Equateur entre juin et novembre 2020.

« Les organisations humanitaires ont tiré des leçons des deux dernières flambées de l'épidémie d'Ebola. C'est fort de cette expérience que nous suivons la situation, en mettant en œuvre les mesures pour protéger les communautés

concernées et les travailleurs de première ligne, mais également pour éviter toutes les dérives qui ont pu entacher et entraver le travail des humanitaires lors de la précédente riposte dans l'est de la RDC. » a souligné le Coordonnateur humanitaire en RDC. A la question de savoir pourquoi jusque-là la province du Nord-Kivu ne possède pas un Centre fiable de traitement d'Ebola pourtant c'est depuis l'année 2018 que la RDC gère cette épidémie, le Ministre provincial de la Santé du Nord-Kivu nous a laissé entendre que les stratégies vont évoluer. « Avant il existait des centres mais maintenant les malades sont traités dans les structures qui existaient déjà afin de permettre un suivi efficace des malades », a-t-il informé. Notons que l'épidémie d'Ebola s'ajoute à la crise du Covid-19 qui sévit à Butembo depuis le mois de septembre 2020, faisant plus de 300 cas depuis le mois de janvier 2021. « Le virus du Covid-19 se transmet beaucoup plus rapidement que le virus d'Ebola. Raison pour laquelle nous demandons à la population de se présenter au centre de santé le plus proche à chaque fois que quelqu'un présente des signes », a précisé le ministre provincial de la santé du Nord Kivu.

Source : Enviro-news

Maître Christophe Muzungu Kabemba, 23 ans d'homme politique et 13 ans d'ambassadeur au Congo Brazzaville



C'est lorsque Kabila père fait appel à lui, le 30 septembre 1998, pour exercer les fonctions de vice-gouverneur de la ville de Kinshasa, que les Kinois le découvrent. Mais ce que les gens ne savaient pas, ce qu'il est un vrai Kinois de souche. Par contre, ceux qui ont vécu l'époque de l'indépendance de la République Démocratique du Congo, se sont souvenus de son nom. Son défunt papa fut le tout premier Administrateur de la Sûreté congolaise et Co-fondateur du MNC (parti lumumbiste). C'est d'ailleurs à juste titre qu'une avenue de la ville, l'artère principale au quartier Funa, porte son nom. Il fait partie des martyrs, décédé durant l'exercice de son mandat à Bakwanga, actuel Mbuji-Mayi. Ainsi que nous renseigne une sagesse populaire, "aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre d'années". En 1998, il était le plus jeune homme politique du pays car, il n'avait que 30 ans.

Christophe Muzungu, aussitôt arrivé à la tête de la ville, se distingue. On le surnomme "mokonzi ya mwana muke" (le plus jeune chef). Il se bat pour faire revêtir Kinshasa de sa plus belle robe. Il initie des travaux de salubrité pour combattre l'environnement hyper pollué de la capitale. Kin-Bopeto ne date pas d'aujourd'hui. Il se soucie du transport en commun de ses habitants et crée une petite structure de transport, offre un autobus aux étudiants de l'ISTA, pour qu'ils se prennent en charge selon l'idéologie de M'Zee. Son titulaire parti à la Présidence de la République, en qualité de directeur de cabinet, il devient de facto, gouverneur intérimaire. Il multiplie les projets et n'a qu'un souci : rendre Kinshasa belle, débarrasser la ville des voyous et autres shegués. Il lance l'opération "Kanga Vagabond". A ce sujet, il est l'objet des critiques des ONG qui vivent des dons destinés à ces enfants de la rue. Il s'occupe également de la

réhabilitation des artères principales de la ville dont sa plus grande réalisation reste la remise en état de l'avenue Luambo Makiadi. A Barumbu, il aménage un pont au marché "Wenze ya Libulu" sur l'avenue Bakongo. Tout un programme qui s'arrête en cours de réalisation lorsqu'il est débarqué de la ville. Toutefois, en Kabiliste convaincu, il est resté fidèle aux idéaux de ce dernier. Il continue à s'occuper des FAP, les Forces d'Autodéfense Populaire dont il est commandant.

Dans un autre registre, Christophe Muzungu est un chrétien pratiquant. C'est à ce titre qu'on le voit lors des productions de Matou Samuel interprétant avec ce dernier les cantiques pour louer son Seigneur. Et, il fait énormément des largesses aux chrétiens. On peut épingler le don d'une voiture de marque Mercedes remise à l'artiste Thomas Lokofe et tant d'autres musiciens qu'il assiste sans faire trop de bruit. Signalons que tous les musiciens mondains lui voue une sympathie sans pareille. Il était attaché à Papa Wemba car, il a grandi avec le son de Viva La Musica mais pourtant, il fait partie de la génération de JB Mpiana. En quittant la ville, il a demandé pardon à tous ceux qui l'avait fait du mal ou offensé autant qu'il a pardonné tous ceux qui lui avaient causé

d'une façon ou d'une autre tort. En véritable Kinois, il fait partie de l'association "Bana-Kin" à laquelle il apporte un soutien inconditionnel. Et comme qui dirait, "un bien fait n'est jamais perdu", l'autre conclut: "Dieu n'abandonne jamais ses enfants". A la grande surprise de tous, Joseph Kabila a fait appel à lui en qualité de vice-ministre en charge de la Jeunesse puis de la culture. Et à la culture, il a valorisé le secteur et conduit plusieurs fois la délégation de la RDC du Fespam de la République du Congo. Il était le benjamin de son gouvernement. Dès son arrivée à ces ministères, il a mené une lutte sans merci contre la dépravation des mœurs et a battu campagne en faveur de lois régissant notre pays pour permettre à la jeunesse de connaître ses droits et devoirs.

Il est notre Ambassadeur à Brazzaville (République du Congo) depuis 2008 jusqu'à ce jour (depuis il est devenu doyen de corps diplomatique). A chacune de mes traversées à Brazzaville, je ne manque de lui présenter mes civilités. Et en réciprocité, il ne manque pas de partager un apéro suivi de sa table. Il est heureux que le pays a connu un changement pacifique, l'alternance et le basculement de la majorité et surtout

Suite en page 14

Debora Kayembe nouvelle rectrice de l'université écossaise d'Edimbourg

Native de Kinshasa et installée en Écosse, Debora Kayembe est désormais à la tête de l'une de plus prestigieuses universités du Royaume-Uni. Avocate spécialisée dans les droits de l'homme, résidente de Bonnyrigg, au sud-est d'Édimbourg, elle semble avoir été touchée par la grâce. À 45 ans, et plus de 16 ans hors de la République démocratique du Congo qu'elle a quittée brutalement, cette dame de prétoires s'apprête à devenir le 1er mars prochain rectrice de la prestigieuse université d'Édimbourg. Elle a été élue début février pour trois ans. C'est la première fois qu'une personnalité noire, issue de l'immigration (et la troisième femme) va occuper ce poste. Une petite révolution pour cette institution fondée au 16e siècle.

Un parcours semé d'embûches

Voilà plusieurs années qu'elle est partie de son Congo natal dans des conditions rocambolesques. Après des études de droit à l'Université de Kinshasa, cette quarantenaire, très sensible aux affres de l'inégalité qui frappe son pays, s'engage et devient militante des droits de l'homme entre ses stages aux Nations-Unies et son barreau qu'elle effectue à Matadi, dans la province du Kongo central. Au bout de ce premier cursus,

elle s'oriente vers le droit international. Mais très vite, elle est remarquée pour son activisme, alors qu'une autre plaie sévit en RDC, la corruption. C'est ainsi qu'elle plonge dans les dossiers liés



à la lutte contre cette perversion. Recherchée par un groupe armé, elle fuit son pays in extremis pour le Royaume-Uni en 2005 et parvient même à contribuer à démasquer ses poursuivants. Depuis ce temps-là, l'avocate et linguiste a demandé l'asile au Royaume-Uni, fondé une famille et s'est installée en Écosse (son diplôme d'avocate n'est pas reconnu en Angleterre, NDLR), à Édimbourg, où elle s'est spécialisée dans les dossiers de droits humains.

Lutte contre le racisme : l'Écosse n'est pas une exception

Malgré son parcours, elle estime que rien ne

l'avait préparée à se voir proposer de prendre la tête de l'université d'Édimbourg. En novembre dernier, elle avait été approchée pour savoir si elle envisagerait d'accepter le poste,

jamais occupé par une personne noire. Elle a accepté, tout en pensant que ses chances étaient minces. Sa nomination l'a laissée sans voix. « C'est quelque chose que je n'avais jamais imaginée. C'est quelque chose que je n'ai jamais cherchée, c'est arrivé sur un plateau. », confie-t-elle.

Plusieurs mois avant sa nomination, elle s'était retrouvée mêlée à un conflit qu'elle avait d'abord voulu éviter. Elle avait déjà été victime de racisme auparavant dans sa seconde patrie. Mais les attaques ont atteint leur paroxysme en juin dernier, en pleine mobilisation mondiale contre le racisme après la mort de George Floyd,

Américain noir mort lors de son arrestation par la police aux États-Unis. Debora Kayembe se rendait en voiture à un rendez-vous professionnel quand elle a brusquement quitté la chaussée. En inspectant son véhicule, elle s'est rendue compte que des clous avaient été mis sur les quatre pneus. « Les fois précédentes, je pouvais dormir tranquille », explique-t-elle. « Parfois, il faut faire le dos rond et laisser passer les choses, mais ce qui m'est arrivé ce jour-là est inacceptable. »

Elle a raconté ce qui s'était passé sur les réseaux sociaux. Mais plutôt que de chercher la confrontation, elle a choisi d'adopter un message de tolérance et de dialogue avec ses agresseurs. « Je leur ai dit : écoutez, ces choses font partie du passé », explique-t-elle. « On a dépassé ça, si vous ne comprenez toujours pas, il va falloir que l'on dialogue. C'était ça, mon message. Rien d'autre. » Peu de temps après, sa fille est revenue de l'école en larmes, une enseignante lui avait demandé de faire une danse d'esclaves devant ses camarades de classe. Après des explications avec l'école, elle a lancé une pétition pour que le Parlement écossais s'attaque d'urgence au racisme dans le système éducatif. Le Parlement a

Suite en page 14

Saint Valentin, pas grand monde sur l'avenue Inga à Bandal

Le dimanche 14 février 2021, Kinshasa a fêté les amoureux avec la saint Valentin. Contrairement aux années passées, il n'y a pas eu un grand monde dehors, Covid-19 oblige. C'était l'occasion pour nous de faire un tour sur l'avenue Inga, une des artères principales de Bandal devenue, de bout en bout, une bourgade de bards et terrasses. Dès l'entrée devant la cité Oasis, jusqu'au terminus, les lieux de rencontres autour d'un verre pullulent. En dehors de la station d'essence, tu tombes

directement sur le lounge bar en balcon, Métro, et tout le long de l'avenue, tu as des terrasses à ciel ouvert offrant à boire à volonté avec des tonneaux devant pour des grillades des poulets et Ngolu. Cette avenue compte un centre de santé pour donneur

de sang, une succursale de BCDC, une école primaire et secondaire, le Terrain Municipal amené et fermé, le terrain de Inga Suka qui devient espace bar la nuit tombée. Ce 14 février, il y a eu deux concerts sur Inga II chez

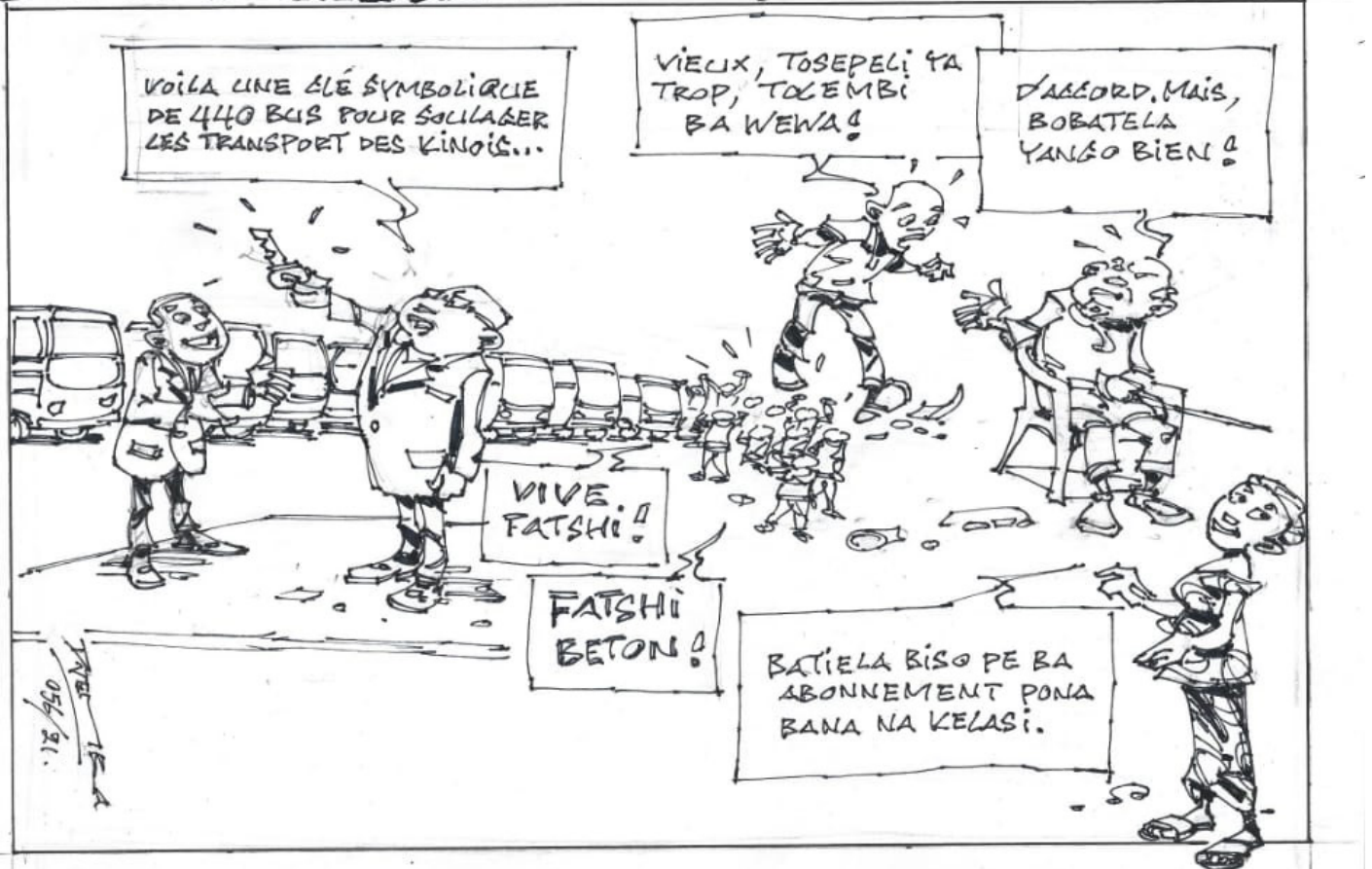
Wadey (Macaronis) avec Jeannot Bombenga et son vox Africa et Inga Suka avec Eric Mpoyi. Belle ambiance des amoureux qui avec des couples amis ont partagé joie et bonheur d'être à deux.

EIKB65



Kinoi-Séries...

330 BUS DANS LES RUES DE KINSHASA...



Kolwezi, une ville touristique et centre minier

C'est en 1984 que je découvre pour la première fois cette ville, qui est située à près de 1 500 m sur le plateau de Manika. Kolwezi est un important centre minier de cuivre, cobalt, uranium et radium. La ville est aussi un centre bancaire et d'exploitation artisanale. La région produit du maïs, du manioc et de l'arachide. En 1984, mon oncle Pascal Esango était directeur de la Minoterie de Kolwezi. La ville est aussi le terminal d'une des plus longues lignes électriques à haute-tension au monde, qu'on appelle "Inga-Shaba". Elle a pour superficie 213 km², taille estimée de la population : depuis qu'elle est devenue chef-lieu de la province de Lualaba elle compte plus d'un million d'habitants. Cette ville fut créée en 1937 pour abriter le siège des mines de l'Ouest de la société belge Union minière du Haut Katanga (UMHK). Kolwezi se développa sous forme de quartiers éparpillés, comme d'autres villes de type ségrégatif au Haut-Katanga et en Afrique Australe coloniale. Avec un centre décisionnel et résidentiel de cadres européens, au Sud-Est le Centre coutumier, pour la population locale et plusieurs cités planifiées pour la population ouvrière proche des carrières et

usines de l'UMHK. Presque quatre cinquièmes du territoire municipal se trouvaient alors au sein des concessions de la compagnie. C'est à juste titre que l'on organise des soirées minières régulières. Après que le Katanga eut déclaré son indépendance par rapport à la République

Léopoldville rebaptisée Kinshasa. Deux versions s'affrontent sur ce sujet. Selon les tenants de la première version, à l'origine de ce nom remonte une banale scène de recrutement des travailleurs indigènes à qui l'on demandait d'où ils venaient avant de les embaucher. A cette

et la plus officielle. Malheureusement, au jour d'aujourd'hui, cette rivière n'existe plus. Ville en construction permanente, elle possède un joli bâtiment abritant l'Assemblée provinciale, un superbe hôtel de la DG de CNSS et un aéroport international. C'est d'ailleurs un des aéroports



du Congo en 1960, des rebelles ont, à plusieurs reprises, tenté de s'émanciper de l'autorité de l'État central du Congo. En 1978, les événements tragiques de la ville minière de Kolwezi résultaient d'une rébellion de plus, cette fois contre le régime dictatorial du Maréchal Mobutu, installé à des milliers de kilomètres du Katanga, dans le Kongo central, dans l'ancienne

question, ils répondaient : « Kol a Ruwej », ce qui veut dire : « je viens de chez Ruwej ». Par mauvaise audition, le blanc entendait : Kol Wej. Et c'est de-là que serait venu le nom de Kolwezi. Selon les tenants de la deuxième thèse, Kolwezi tirerait son nom d'une rivière dont la source se trouvait du côté de l'actuel aéroport de la ville. C'est la thèse la plus répandue

les plus fréquentés du pays. C'est un spectacle de voir chaque matin des jets et petit avion décollés pour de multiples destinations, souvent des pays voisins. La ville est propre et bien sécurisée par Madame le maire de la ville et son emblématique gouverneur Richard Muyej. A visiter du départ de Lubumbashi par avion, route et rail.

EIKB65

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Maître Christophe Muzungu Kabemba, 23 ans d'homme politique et 13 ans d'ambassadeur au Congo Brazzaville

Suite de la page 10

l'arrivée de l'union sacrée. Il a déjà accueilli l'actuel président deux fois à Brazzaville et une fois à Oyo. Il aime tellement ses compatriotes qu'il a en plus de l'Ambassade et de la résidence qui sont les propriétés de l'Etat congolais. Il a doté l'ambassade d'une seconde résidence de passage pour ses compatriotes. Toujours plus proches de ses compatriotes il a rendu une visite de réconfort aux réfugiés congolais à Yumbi et plus près de nous, il a aidé ses compatriotes bloqués à Brazzaville pour cause de la covid-19 à regagner

Kinshasa. Ecrivain, il a déjà publié plusieurs ouvrages scientifiques dont le vagabond il y a 15 ans et il y a 6 ans, un livre hommage à Lumumba et autres grandes figures nationalistes.

MUZUNGU en deux mots

Né le 15 mars comme moi mais 15 ans après. Il m'appelle toujours Kulutu par respect qu'il me porte. Respectueux et très poli, c'est l'éducation qu'il a reçue de sa mère, Maman Augustine Ngoy dont il reste très attaché. Il ne manque pas une semaine où il traverse le fleuve pour venir lui rendre visite. Il fait presque la ronde de la RDC avant

de terminer ses études secondaires au Kongo central en 1987. Un an après, il va poursuivre

son stage dans le cabinet de Maître Alu Bonioma à Bruxelles. C'est peu avant l'entrée de l'AFDL



ses études universitaires en Côte d'Ivoire. Il quitte Abidjan en 1988 avec une licence en droit-privé et faire une licence spéciale en droit à Lille en France (1988-1991). C'est à la même année qu'il fait

qu'il avait regagné le pays en 1997. Et c'est depuis 1998 qu'il est un politicien dont 13 ans de chef de mission diplomatique à Brazzaville.

EIKB65

Debora Kayembe nouvelle rectrice de l'université écossaise d'Edimbourg

Suite de la page 11

accepté, la question sera débattue dans les mois qui viennent.

C'est justement le message de dialogue et de tolérance qui a attiré l'attention de l'université d'Edimbourg, qui compte parmi ses anciens étudiants premiers ministres, Prix Nobel et athlètes olympiques. « Ils m'ont dit qu'en tant que rectrice de l'université, mon message ira loin et que le monde entier écouterait », rapporte-t-

elle. « C'est pour ça que nous voudrions que vous preniez le poste », ont-ils ajouté.

Fierté nationale

Selon Debora Kayembe, élevée par son oncle médecin, sa famille en RDC a été submergée d'émotion en apprenant la nouvelle. « Il y a un sentiment de fierté nationale, ils attendent la cérémonie inaugurale cet été pour venir en Écosse voir ça de leurs propres yeux », raconte-t-elle. Sa priorité après

son installation le 1er mars sera de s'assurer que l'université attire « les esprits les plus brillants en Écosse » pour l'aider à se remettre après le coronavirus. La pandémie a eu pour vertu



d'ouvrir les possibilités d'enseignement à distance, une opportunité pour l'Afrique, selon Debora Kayembe. Membre du barreau congolais depuis 2000, elle n'est pas retournée dans son pays depuis qu'elle a fui. Elle espère pouvoir grâce à son poste de rectrice promouvoir un meilleur enseignement pour le continent. « L'Afrique a besoin de l'éducation, de la meilleure éducation », souligne-t-elle.

Bona MASANU

Johnny Pacheco, légende de la salsa, s'éteint à l'âge de 85 ans

« Le légendaire musicien Johnny Pacheco, considéré comme l'un des pères de la salsa, est mort lundi 15 février à New York à l'âge de 85 ans », a annoncé sa famille. « Avec une grande douleur dans l'âme et un grand vide dans mon cœur, je vous annonce que le maestro Johnny Pacheco est mort aujourd'hui dans la paix. Mille mercis pour vos prières et pour tout l'amour que vous lui avez toujours donné », a déclaré son épouse, Cuqui Pacheco, dans un communiqué publié au nom de la famille sur le compte Facebook officiel de l'artiste.

Le musicien avait été hospitalisé d'urgence il y a quelques jours pour une pneumonie. Né le 25 mars 1935 dans la ville dominicaine de Santiago de los Caballeros, Juan Azarias Pacheco, devenu



par la suite Johnny Pacheco, était arrivé à New York avec sa famille alors qu'il était enfant. Après des études musicales à la célèbre Juilliard School de New York, il avait commencé sa carrière dans les années 1950 et avait accédé à la célébrité avec l'orchestre Pacheco y su Charanga. Il avait fondé en 1964 Fania Records avec l'avocat Gerald «Jerry» Masucci, label par lequel sont passées des icônes de la salsa comme Celia Cruz, Hector Lavos ou Willie Colon. «Repose en paix, mon cher ami et maître», a tweeté Willie Colon.

Lu pour vous par B.M.



E-Bureautique Kasangulu

Travaux rapides et soignés comme à Kinshasa. N'allez plus loin!

Nos services

- * Saisie
- * Impression
- * Photocopie
- * Reliure
- * Scannage
- * Navigation
- * Téléchargements



- * Location matériels audiovisuels
- * Reportage photographique
- * Filmage événements
- * Montage vidéo
- * Banderole (bâche)
- * E-Télé Radio
- * E-Radio marché



Adresse : Complexe commercial Badiata, Route de Matadi

Réf. : Cadeco - Engen *** Ouvert chaque jour

De Saïo de Espérant Djengaka

Dans cette chanson, Espérant qualifie son amante d'anciens éléments de la Force publique qui ont combattu lors de deux guerres mondiales en Birmanie, Ethiopie, etc. L'expression De Saïo voulait dire quelqu'un qui a assez vécu et qui a pris sa retraite. Il l'a qualifié de ringarde comme des anciens bars qui n'ont plus pignon sur rue mais qui ont connu leur période de gloire. Il fait un clin d'œil à certaines anciennes célébrités comme Laurent Masibu, Nkulu Norbert, Bompeli, Marie Valenta, Petit Pierre, Jean Jean, Mosete Mbombo et ainsi que des Bills comme Soto, Degazin, Bingema, Ngobila. Herman Bangi Bayo

De Saïo

Oka moluka e mama muke mama
Bakamuke mama
(Belle pêche avec les jeunes dames)
bakendeke bongo bana Zaïre
dominé
(ainsi va la vie les enfants du Zaïre)
bana na 15 ans bongo
(pareil avec les jeunes de 15 ans)
mbisi ya moto moko ebonga na
tomate ya mbuma ee
(le poisson fumé est bon avec la
tomate fraîche)
Omonani okomi linzanza ya otalaco
libonga na langi
(Tu parais comme le navire de
l'Otraco, qui reluit avec la peinture)
Omoni okomi linzanza ya otalaco
likenda na esanga na mongala
(Tu ressembles au navire de l'Otraco
qui sillonne les îles et les rivières)
Okomi lisusu kikili nzenze niama ya
bolei te
(Tu deviens également Kikili nzenze,
un animal incommestible)
bongo bapesa yo kombo De Saïo
(on t'a surnommé De Saïo)
obundana guerre mondiale 14 – 18,
40 – 45
(tu as combattu lors de deux guerres
mondiales)
Nalingaki yo mingi na mipesaki o
motema
(Je t'ai tant aimé de tout mon cœur)
exigence eleki ndelo na mikebisa na
kobanga
(je commence à avoir peur de ton
exigence)
ya mwasi na mobali na kati ya ndako
basololoka
(les affaires du couple se traitent à
la maison)
ya yo ba pasi nionso okosilisa nga
na matoyi
(tu mes rabats les oreilles avec tous
tes problèmes)
naboyi na nga tovanda tika nga na
ba muke na nga
(je n'en veux plus, laisse-moi avec
mes petits chéries)
naboyi na nga tovanda tika nga vie
ya ba bar

(j'en ai marre avec les mondanités)
nalingaka mindondo te
(je n'aime pas les ennuis)
bolingo ya nga na ye amour scolaire
(nous nous aimons comme des
écoliers)
nabimaka nga na ye mikolo ya
kotanga
(nos sorties sont espacées)
masanga amelaka te kaka ba sucrés
(elle ne boit pas de la bière,
seulement les boissons sucrées)
asalakisa nga dépense na calcul
(ses dépenses sont mesurées)
avant minuit il faut akende kolala
(elle rentre chez elle avant minuit)
nabendi nzoto De Saïo okomana na
yo déclassée
(Je me retire De Saïo, tu es
déclassée)
nasengi la paix De Saïo okomanayo
pensionnée
(je demande la paix, tu as déjà eu
ta pension)
haut les mains De Saïo okoma na
yo retraitée 14-18, 40-45
(haut les mains De Saïo, tu es
devenue une retraitée de 14-18 et
40-45)
Landa baninga na Congo bar biso
tokeyi The must
(Suis tes amies à Congo bar, nous
irons à The Must)
landa bakola na Amouzou bar biso
tokeyi Vatican
(suis tes congénères à Amouzou,
nous, nous irons à Vatican)
landa bakola na Zeka biso tokeyi
Manathan
(suis tes congénères à Zeka, nous,
nous allons à Manathan)
landa ba ninga na Vista biso tokeyi
Kitoni
(suis tes amies à Vista, nous, nous
allons à Kitoni)
na Dépôt bar obinaka yo na Marie
Valenta
(à Dépôt bar, tu dansais avec Marie
Valenta)
negro na Engels obinaka biso lelo
na Le taxi

(Tu as dansé à Engels, nous,
aujourd'hui chez Le taxi)
na Côté bar obinaka na miziki ya
Negro succès
(tu as dansé avec Negro succès à A
Côté bar)
Mama Bompeli amonaka yo ozali
kobina na Nzau
(Maman Bompeli t'a vu danser avec
Nzau)
Laurent masibu amonaka yo yo na
Jamais kolonga
(Laurent Masibu t'a vu avec Jamais
Kolonga)
(Petit Pierre amonaka yo na Jean
Jean)
Petit Pierre t'a vu avec Jean Jean
Mosete Mbombo amonaka yo na
Bana amida
(Mosete Mbombo t'a vu avec les
Bana Amida)
suki na yo osalisaka na Nkulu
Norbert
(Tu t'es fait coiffer chez Nkulu
Norbert)
osalaki succès na impala lelo akomi
na VS 300
(tu roulais avec Impala, aujourd'hui
c'est la VS 300)
obima naka nzambele yo na le
vieux Soto
(tu as dansé le Nzambele avec le
vieux Soto)
ya Bingema amonaka yo tango ozali
kokola
(le vieux Bingema t'a vu grandir)
Godjila na Degazin bamonaka yo
tango ozali kokola
(Les Vieux Godjila et Degazin t'ont
vu aussi grandir)
ya Zabara amona ko tango ozali
kotala
(Zabara également t'a vu grandir)
ya Denis Nzoto De Saïo nasengi na
nga la paix
(Denis Nzoto, je veux la paix)
Abangi na ye makambo abendi na
ye nzoto
(Il se retire pour éviter des
problèmes)

Ligue des champions

Le Barça humilié par un PSG conquérant (1-4)

Porté par un gigantesque Mbappé, auteur d'un triplé, le PSG a corrigé mardi soir le FC Barcelone au Camp Nou. Il faudra une nouvelle remontada aux Catalans pour voir les quarts de finale.

L'humiliation pour le Barça avec l'après Messi semble avoir commencé dès maintenant.

Quatre ans après la fameuse remontada, Paris est revenu au Nou Camp pour affronter le Barça dans un duel sans merci. Mais surtout il fallait faire sans Neymar et Di Maria indisponibles. Et Mbappé a répondu présent faisant sensation, avec au bout du compte,

trois buts à son actif. L'illusion d'une victoire entretenue pendant un

première période avant que le PSG ne réagisse par un Mbappé étincelant

période. Complètement ému, La Pulga, qu'on n'a plus revue en seconde



moment qu'on croyait acquise est venue d'un Messi bénéficiant d'un penalty qu'il a transformé avant la demi-heure de la

tout au long de la partie (32e, 65e et 85e).

Éclipsant Léo Messi qu'on n'a plus revu en seconde

période, a été l'ombre de lui-même par la suite. Les poulains de Pochettino ont su colmater les brèches au point d'étouffer leurs adversaires incapables de développer leur jeu. Sereins, les Parisiens ont assuré leur succès en conservant intactes leurs chances de qualification pour les quarts jouant crânement leurs chances. Et là il va falloir surveiller ces Catalans qui ont déjà déjoué tous les pronostics au Parc de Princes pour la réception en retour du club barcelonais. On y croit encore coté parisien pour la qualification.

B.M.

ATL Agence Temps Libre plus	e-radio mbandaka	e-télé mbandaka	E-Journal Mbandaka	E-Journal KINSHASA
Éditions TEMPS LIBRE	E-Télé KASANGULU KONGO CENTRAL	TÉLÉ EMPS LIBRE	Magazine E-Cyber Free-time	éloges communication

Contact : +243 840 74 8000 — www.e-journal.info — agencetempslibre@gmail.com; redaction@e-journal.info

Ensemble, nous pouvons faire des tas de choses

Profitez du projet #YaBiso!

Ma soeur, mon frère, c'est le moment

Comment?

Le Groupe Dan Gertler crée une Société anonyme faisant appel public à l'épargne, une société appelée «Yabiso», - une toute nouvelle façon d'investir dans l'industrie minière du Congo. C'est une première dans l'histoire de la République Démocratique du Congo

«Yabiso» offrira à chaque citoyen congolais la possibilité de devenir partenaire de Dan Gertler en achetant une part de YaBiso pour 50 Euros par action - et afin de permettre à un nombre important de citoyens congolais de participer, Dan financera la moitié de la somme comme un prêt directement à YaBiso, vous n'aurez donc qu'à payer 25 Euros d'avance.

Pour chaque 25 Euros que vous investissez, vous recevrez votre part dans le flux de redevances (royalties) tous les 3 mois, récupérant votre investissement initial dans environ 3 ans.

Pour plus d'informations et toutes questions, vous pouvez visiter notre site Web www.YABISO.cd et nous suivre sur tous nos réseaux sociaux

